

MIKI NITADORI

Combat *Manual for daily survival*

6 novembre -> 13 décembre

[vernissage jeudi 6 novembre]



Née à Tokyo en 1971, Miki Nitadori, a vécu à Hawaï, en Asie et en Angleterre avant de s'installer à Paris il y a quelques années. Elle a débuté la photographie professionnelle en 1994 et expose depuis dans différents pays, de l'Autriche à Hawaï, en passant par l'Allemagne et la Belgique. Elle est aussi l'auteur de plusieurs projections diffusées en France et aux Etats-Unis.

Qu'est-ce que Combat ?

Combat, est une "performance photographique", une action plus qu'un

résultat, l'œuvre d'une plasticienne qui photographie. Miki Nitadori transfère des portraits et autoportraits noirs, des « photos d'identité/photomaton » agrandies, sur des tissus imprimés et colorés, tendus sur des châssis.

L'être s'y montre plein cadre, effectuant des gestes, des signes qui sont comme « des outils qui donnent les moyens de combattre pour la survie quotidienne. Ils ne disent pas comment continuer à vivre, mais sont la représentation symbolique d'une observation de la vie. »

Pourquoi combat ?

« En superposant ces éléments visuels, j'essaie de créer une confrontation/cohabitation, un dialogue. *Combat* est une tentative de création d'un équilibre entre l'espace public et l'espace privé. C'est en tout cas une série quotidienne. J'espère qu'elle sera un lien entre les êtres, la vie, la photographie, les arts et toutes les traditions. »

Combat est une action vers la vie qui est elle-même action. *Combat* est une action constructive qui propose d'agir même quand ça n'est pas facile et que le doute est présent. »

Pourquoi les gestes, pourquoi les mains ?

« Les gestes symbolisent les outils nécessaires à la survie quotidienne. On a recours à la main, quand les mots ne sont plus suffisants. »

Pourquoi des tissus ?

« Les tissus sont le passé et le présent de notre société. Leurs motifs représentent l'esprit spécifique d'une culture, ils sont les symboles des pensées, rêves, et espoirs d'une personne, ils sont une forme de mémoire collective, cette mémoire qui permet à chaque groupe ethnique de porter sa propre culture, d'incarner sa mémoire, la protégeant de l'oubli, cette mémoire qui au-delà du temps trouve refuge dans l'inconscient collectif. De temps en temps, elle surgit et refait surface. »

Pourquoi des photos d'identité ?

« J'utilise des photos prises dans des photomatons parce qu'on y tire le rideau et l'espace public devient privé – un peu comme dans la vie. J'utilise aussi ces machines parce qu'on ne contrôle pas tout à fait le temps – comme dans la vie – et ne sachant pas tout à fait quand la photo sera prise, le geste devient plus vivant, performance. »

Et puis ce temps qui court ressemble à celui qu'il nous faut pour prendre une décision.

L'utilisation de la machine inscrit chacun, dans la société »

Le déploiement de combat

« Au démarrage de ce projet, en 2003, j'ai commencé par des autoportraits et mes gestes, mais mon projet était dès lors de réaliser des projets « combat » dans différentes régions et dans différents pays, avec des groupes de personnes identifiées. »

En effet, si combat n'est pas une œuvre sociologique, la communauté en est un fondement. C'est un projet artistique qui tourne autour du processus qui permet d'exprimer l'espace individuel sur fond de collectif. C'est un lieu pour interroger notre sentiment d'être un individu vivant cherchant l'équilibre entre l'espace privé et la vie publique. C'est une œuvre de longue haleine qui se complétera avec le temps et deviendra plus pertinente avec l'augmentation de ses occurrences. »

www.mikinitadori.fr



CRETEIL MAISON DES ARTS

macreteil.com / 01 45 13 19 19